

séum n'a été de nature à confirmer la légende. M. Trouessart, avec qui j'ai conféré avant de rédiger cette note, est entièrement de cet avis ⁽¹⁾.

*SUR TROIS COLLECTIONS DE REPTILES ET DE BATRACIENS
PROVENANT DE L'ARCHIPEL MALAIS,*

PAR M. R. DESPAX, PRÉPARATEUR AU MUSÉUM.

J'ai eu entre les mains un ensemble fort intéressant de Reptiles et de Batraciens provenant de l'Archipel Malais. Les spécimens, au nombre de 137, appartenaient à trois collections distinctes. La première avait été réunie à Java, par les soins de M. Paul Serres, Consul de France; elle se composait de 64 spécimens en parfait état, répartis en 30 espèces. La seconde a été donnée par M^{me} la Comtesse de Béarn et comprenait 50 individus et 22 espèces; elle provient également de Java. La troisième est parvenue au Muséum d'Histoire naturelle par l'intermédiaire du Musée de l'armée, et offre un intérêt particulier : sur 23 échantillons et 17 espèces, elle contient 2 espèces et 1 variété nouvelles, ainsi qu'une espèce très rare. L'indication d'origine, bornée à la mention « Indes Néerlandaises » est malheureusement d'une imprécision regrettable.

⁽¹⁾ Sur la demande de M. le Professeur Lapieque, je joindrai à sa note quelques observations personnelles faites en pleine campagne, à Conflans-Sainte-Honorine (Seine-et-Oise).

Dès que l'éclipse détermina un assombrissement général, les Moineaux commencèrent à évoluer pour gagner les lierres où ils ont coutume de venir se coucher; pour la première fois de l'année, le Rossignol, chanteur nocturne, se fit entendre; le jour réapparaissant et le soleil recouvrant son éclat, les Moineaux reprirent leur activité ordinaire et le Rossignol se tut. En réalité, les Oiseaux avaient été surpris par un crépuscule prématuré.

D'après l'observation faite par M. Alph. Labitte, attaché au Muséum, sur les Abeilles, celles-ci suspendirent leurs travaux, au dedans comme au dehors de la ruche, pendant la période d'assombrissement, accompagné d'abaissement de température, et ne recommencèrent leurs labours que lorsque le soleil commença à réapparaître et que le réchauffement de l'atmosphère se manifesta.

L'impression ressentie par les Oiseaux et les Insectes fut la même; elle fut passagère et déterminée exclusivement par l'obscurcissement momentané du soleil. Nuage ou lune cachant le soleil ont la même influence.

J. Künckel d'Herculeis.

LISTE DES ESPÈCES DE LA COLLECTION PAUL SERRES.

Lézards.

- GEHYRA MUTILATA Wieg.
GECKO VERTICILLATUS Laur.
PTYCHOZOON HOMALOCEPHALUM Grev.
DRACO VOLANS L.
GONIOCEPHALUS KÜHLI Schleg.
CALOTES JUBATUS D. B.
C. TYMPANISTRIGA Gray.
MABUIA MULTIFASCIATA Kuhl.
LYGOSOMA CHALCIDES L.
L. TEMMINCKI D. B.
TACHYDROMUS SEXLINEATUS Daud.

Serpents.

- TYPHLOPS BRAMINUS Daud.
T. LINEATUS Boie.
POLYODONTOPHIS GEMINATUS Boie.
TROPIDONOTUS TRIANGULIGERUS Boie.
T. PISCATOR Schn.
T. VITTATUS L.
T. SUBMINIATUS Schleg.
LYCODON AULICUS L.
ZAMENIS KORROS Schl.
COLUBER OXYCEPHALUS Boie.
DENDROPHIS PICTUS Boie.
ABLABES TRICOLOR Schleg.
CALAMARIA LINNÆI L.
HOMALOPSIS BUCCATA L.
DIPSADOMORPHUS MULTIMACULATUS Boie.
AMBLYCEPHALUS CARINATUS Boie.

Batraciens.

RANA CHALCONATA Schleg.
RHACOPHORUS PARDALIS Gunth.
R. LEUCOMYSTAX Gravenh.

LISTE DES ESPÈCES DE LA COLLECTION COMTESSE DE BÉARN.

Lézards.

HEMIDACTYLUS FRENATUS D. B.
GECKO VERTICILLATUS Laur.
DRACO VOLANS L.
GONIOCEPHALUS CHAMÆLEONTINUS Laur.
CALOTES JUBATUS D. B.
TACHYDROMUS SEXLINEATUS Daud.
LYGOSOMA OLIVACEUM Gray.

Serpents.

TYPHLOPS LINEATUS Boie.
TROPIDONOTUS SUBMINIATUS Schleg.
T. VITTATUS L.
LYCODON SUBCINCTUS Boie.
ZAMENIS KORROS Schleg.
DENDROPHIS PICTUS Boie.
FORDONIA LEUCOBALIA Schleg.
DRYOPHIS PRASINUS Boie.
DOLIOPHIS INTESTINALIS Laur.

Batraciens.

RANA CHALCONOTA Schleg.
RHACOPHORUS LEUCOMYSTAX Gravenh.
R. LEUCOMYSTAX QUADRILINEATUS Wieg.
R. REINWARDTI Boie.
BUFO MELANOSTICTUS Schn.
B. BIPORCATUS Schleg.

L'examen de ces deux listes, qui présentent de nombreuses espèces en commun, montre que ces deux collections n'ont ajouté aucune espèce nouvelle à la Faune de Java. Cependant elles comprennent quelques spécimens

d'espèces considérées comme relativement rares par Ouwens dans sa liste des Reptiles de Java (*Bulletin du Département de l'Agriculture aux Indes Néerlandaises* à Buitenzorg, 1908, n° XX). Par exemple, le *Polyodontophis geminatus* Boie et l'*Ablabes tricolor* Schleg., pour la première. La seconde comprend même *Fordonia leucobalia* Schleg., qu'Ouwens ne mentionne pas dans sa liste, mais que le Catalogue de Boulenger indique comme ayant été trouvé à Java.

LISTE DES ESPÈCES
DE LA COLLECTION DONNÉE PAR LE MUSÉE DE L'ARMÉE.

Lézards.

- Draco cryptotis** nov. sp.
HARPESAURUS BECCARII Doria.
GONIOCEPHALUS CHAMELEONTINUS Laur.
CALOTES CRISTATELLUS Kühl.
DENDRAGAMA BOULENGERI Doria.
LYGOSOMA OLIVACEUM Gray.

Serpents.

- TROPIDONOTUS CHRYSARGUS Boie.
LYCODON FASCIATUS Anders.
COLUBER OXYCEPHALUS Boie.
C. MELANURUS Schleg.
SIMOTES ANNULIFER Blgr. var. *bipartita* nov. var.
ABLABES BALIODIRUS Boie.
CALAMARIA LUMBRICOIDEA Boie.
C. VERMIFORMIS D. B.
C. VERMIFORMIS, var. *flaviceps* Gunth.
Calamaria quinquetæniata nov. sp.
DRYOPHIS PRASINUS Boie.

La composition de cette liste ne paraît pas de nature à permettre de préciser l'origine de l'envoi. En effet, si *Harpesaurus Beccarii* Doria et *Dendragama Boulengeri* Doria ne semblent avoir été trouvés jusqu'ici qu'à Sumatra, par contre *Simotes annulifer* Blgr. est propre à Bornéo et *Draco cryptotis* nov. sp. se rapproche de *Draco maximus* Blgr. également de Bornéo. Les autres espèces sont moins localisées et se retrouvent, à des degrés divers de fréquence, dans toute la région malaise. Il est probable que cette petite collection comprend des individus de provenances diverses. Deux espèces sont nouvelles.

Draco cryptotis nov. sp.

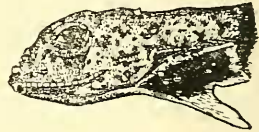
Un seul individu mâle.

	Millimètres.
Longueur totale	260,0
Queue.....	160,0
Tête (longueur).....	20,0
— (largeur).....	14,0
Longueur du museau.....	7,5
Largeur de l'orbite.....	6,5

Tête plus longue que large, museau court, obtus; la partie antérieure de la tête s'infléchit rapidement vers le bas. Narines percées au sommet d'une écaille conique, ouverture nettement supérieure. Diamètre de l'orbite à peine plus petit que la longueur du museau. Tympan écailleux. Écailles



Draco maximus Blgr.



Draco cryptotis Despax.

de la face supérieure de la tête petites, juxtaposées, lisses ou à peine carénées. A la partie antérieure du museau, quelques écailles dessinent en saillie un Y renversé peu distinct. Les écailles du bord sus-orbitaire assez grandes, comprimées, saillantes; l'antérieure plus grande, précédée de quelques écailles en forme de petites pyramides placées sur le *canthus rostralis*. Une écaille forme un petit tubercule au-dessus du bord postérieur de l'orbite. Un fort tubercule conique de chaque côté de la nuque, un autre plus petit mais bien distinct en arrière et en dessous du premier. Rostrale grande, beaucoup plus large que haute; 14 labiales supérieures. Mentonnière triangulaire grande; 13 labiales inférieures. Fanon plus court que la tête, couvert de petites écailles grossissant un peu à l'extrémité.

Le membre antérieur ramené en avant dépasse le museau de toute la longueur des doigts; le quatrième doigt un peu plus long que le troisième. Le membre postérieur allongé le long du tronc dépasse à peine l'épaule.

A la face supérieure du tronc, écailles petites, égales, lisses, subimbriquées. De chaque côté du corps se voient quatre groupes d'écailles plus grandes : le premier à la hauteur des épaules, le second à peu près à la hauteur des aisselles, le troisième vers le milieu du tronc, le quatrième à une assez grande distance en avant de l'insertion des membres postérieurs. Ces écailles sont d'autant plus saillantes qu'elles sont placées plus en arrière. A la face inférieure, écailles ventrales un peu plus grandes que les dorsales, imbriquées, nettement carénées; écailles gulaires petites, non imbriquées, saillantes. Écailles des membres régulières, face inférieure de la jambe à écailles nettement carénées; bord postérieur de la cuisse bordé d'écailles triangulaires comprimées, plus grandes vers l'aîne. Quelques écailles semblables sur les côtés de la base de la queue. Écailles de la queue en dessus, petites, plus ou moins distinctement carénées; en dessous, petites écailles vers la base, puis écailles en deux rangs, grandes, très fortement carénées et même acuminées.

Coloration (en alcool) : en dessus, cendré bleuâtre, piqué de points noirs formant parfois des fascies. La teinte s'assombrit à la partie postérieure du tronc; quelques bandes sombres, transversales, irrégulières sur le bras, la jambe, aux articulations des doigts et orteils. Les tubercules de la tête, les groupes d'écailles tuberculeuses des côtés blanc jaunâtre. Dessous blanc jaunâtre. Membranes alaires en dessus noirâtres à linéolations longitudinales blanchâtres, nombreuses, interrompues; en dessous jaunâtre sale à quelques petites taches noires arrondies. Gorge couleur du dos, à points noirs. Fanon et plis latéraux avec une grande tache noire bordée de jaune.

Ce *Draco* peut être rapproché du *Draco quinquefasciatus* Gray et du *Draco maximus* Boulg. Il diffère du premier par la forme du fanon et sa longueur moindre que celle de la tête, par la coloration, particulièrement par l'absence de bandes transversales sur les membranes alaires.

Il diffère du second par sa taille plus petite, par la forme plus courte du museau, par la longueur du fanon un peu plus court que la tête.

Ce *Draco* figure dans les collections du Muséum sous le n° 12-38.

Calamaria quinquetæniata nov. sp.

Un seul individu.

Longueur totale.....	255 millim.
Longueur de la tête.....	8
Longueur de la queue.....	27

Écailles en 13 rangs. 178 ventrales, anale entière, 26 sous-caudales en 2 rangs, queue obtuse. La rostrale est aussi haute que large, les préfrontales grandes, la suture interpréfrontale égalant les deux tiers de la

longueur de la frontale. La frontale plus longue que large, plus courte que les pariétales; les sus-oculaires trapézoïdales, à plus grande largeur égale à la moitié de la largeur de la frontale. Oeil petit, son diamètre égal seulement aux deux tiers de sa distance au bord buccal. Une pré- et une post-oculaire. Cinq labiales supérieures, la seconde plus grande que la première, la troisième et la quatrième étroites et bordant l'œil, la cinquième très grande. Une très grande temporale derrière la dernière labiale supérieure bordant la pariétale. Cinq labiales inférieures. La première paire en contact derrière la symphysiale. Deux paires de plaques inter-sous-maxillaires: la première paire, la plus grande, en contact avec les trois premières labiales inférieures; les plaques de la seconde paire séparées postérieurement par une écaille impaire et médiane.

Coloration en alcool: brun très clair en dessus, parcouru dans toute la longueur du tronc par cinq bandes d'un noir bleuâtre iridescent. Une tache jaunâtre placée de chaque côté, à peu de distance en arrière de la tête, interrompt les bandes noires latérales. Deux taches jaunâtres sur la queue, l'une au-dessus de la base, l'autre un peu avant l'extrémité, toutes deux parcourues sur la ligne médio-dorsale par un trait sombre irrégulier. En dessous blanc jaunâtre, une tache noirâtre aux côtés externes de chaque ventrale et de chaque sous-caudale. Une ligne brunâtre sur le milieu de la face inférieure de la queue.

Calamaria quinqueteniata nov. sp. se rapprocherait de *C. leucogaster* Blkr., mais elle en diffère par son museau assez obtus, par son œil dont le diamètre est nettement plus petit que sa distance du bord buccal, par le nombre plus considérable de ses ventrales, enfin par sa coloration.

Cet individu figure dans les collections du Muséum sous le n° 12-55.

SIMOTES ANNULIFER Blgr. var. **bipartita** nov. var.

Le collection du Musée de l'Armée contenait un individu qui, bien que différent par plusieurs détails du *Simotes annulifer* Blgr., ne me semble pas pouvoir être regardé comme spécifiquement différent.

Longueur totale.....	305 millim.
Longueur de la tête.....	11
Longueur de la queue.....	66

Il est donc d'une taille très supérieure à l'échantillon étudié par Boulenger; il est rigoureusement conforme à la description de ce dernier: même disposition et mêmes dimensions relatives des plaques céphaliques. Même système de coloration avec exactement le même nombre d'anneaux noirs enfermant des espaces ovales d'un brun jaunâtre. Enfin le nombre des ventrales est exactement le même (153), tandis que le nombre des sous-caudales est à peine plus élevé dans notre échantillon (53 au lieu de 49).

Il diffère du *Simotes* décrit par Boulenger par ses écailles en dix-sept rangées longitudinales et par son anale divisée. Ces différences sont très nettes; sont-elles constantes? *Simotes annulifer* Blgr. paraît être une espèce très rare, et je ne sais si l'on connaît d'autre exemplaire que le type; il est donc difficile de décider si l'individu que possède le Muséum de Paris n'est qu'une simple variation individuelle ou, au contraire, appartient à une variété véritable.

L'examen de nouveaux échantillons de *Simotes annulifer* décidera de la validité de la var. *bipartita* que je crois pouvoir créer au moins provisoirement. Cet individu porte le n° 12-49 de la collection.

En plus de ces espèces nouvelles, la collection du Muséum s'enrichit d'une espèce très rare qu'elle ne possédait pas jusqu'ici.

HARPESAUROS BECCARI.

(Doria. *Annali dei Museo civico di Storia naturale di Genova*, 2^e série, t. VI, p. 646, 1889.)

Cette espèce a été décrite par Doria en 1889, elle avait été trouvée en 1878 par Beccari, qui en avait rapporté un unique exemplaire de Sumatra. Depuis, à ma connaissance, aucun autre individu n'a été signalé; celui que j'ai sous les yeux répond en tout point à la description très détaillée de Doria.

Je me borne à indiquer ses dimensions :

Longueur totale.....	250 millim.
Longueur de la tête sous l'appendice nasal.....	25
Longueur de l'appendice nasal.....	10
Largeur de la tête.....	13
Longueur du tronc.....	61
Longueur de la queue.....	164

SUR UNE COLLECTION DE POISSONS DES NOUVELLES-HÉBRIDES DU D^r CAILLIOT,

PAR M. LE D^r JACQUES PELLEGRIN.

Une petite collection de Poissons téléostéens, adressée en 1887 au Muséum par le D^r Cailliot et provenant de Port-Sandwich, dans l'île de Malicollo (Nouvelles-Hébrides), n'avait alors été examinée que très sommairement. J'en ai fait la détermination exacte, les Poissons de Polynésie présentant toujours un certain intérêt, bien que leur connaissance ait fait